

LA CHARTREUSE

Centre national des écritures
du spectacle et Centre culturel
de rencontre

Résidence d'artiste du 14 avril
au 19 mai 2012

Exposition du 19 mai au 5 août 2012

Peintures, photographies, installations

58, rue de la République

30400 Villeneuve lez Avignon

04 90 15 24 24

www.chartreuse.org

en juin, de 9h30 à 18h30

en juillet, de 9h à 18h30

en août, de 9h à 19h30

www.guydemalherbe.com

www.galerievieilledutemple.com

TOUR PHILIPPE-LE-BEL

Exposition du 14 avril
au 17 juin 2012

Peintures

Rue Montée de la Tour

30400 Villeneuve lez Avignon

04 32 74 08 57

tous les jours sauf le lundi

et jours fériés

du 14 au 30 avril de 14h à 17h

et du 2 mai au 17 juin

de 10h30 à 12h30 et de 14h30

à 18h30

EN COUVERTURE :

Rochers, ombre filante, huile

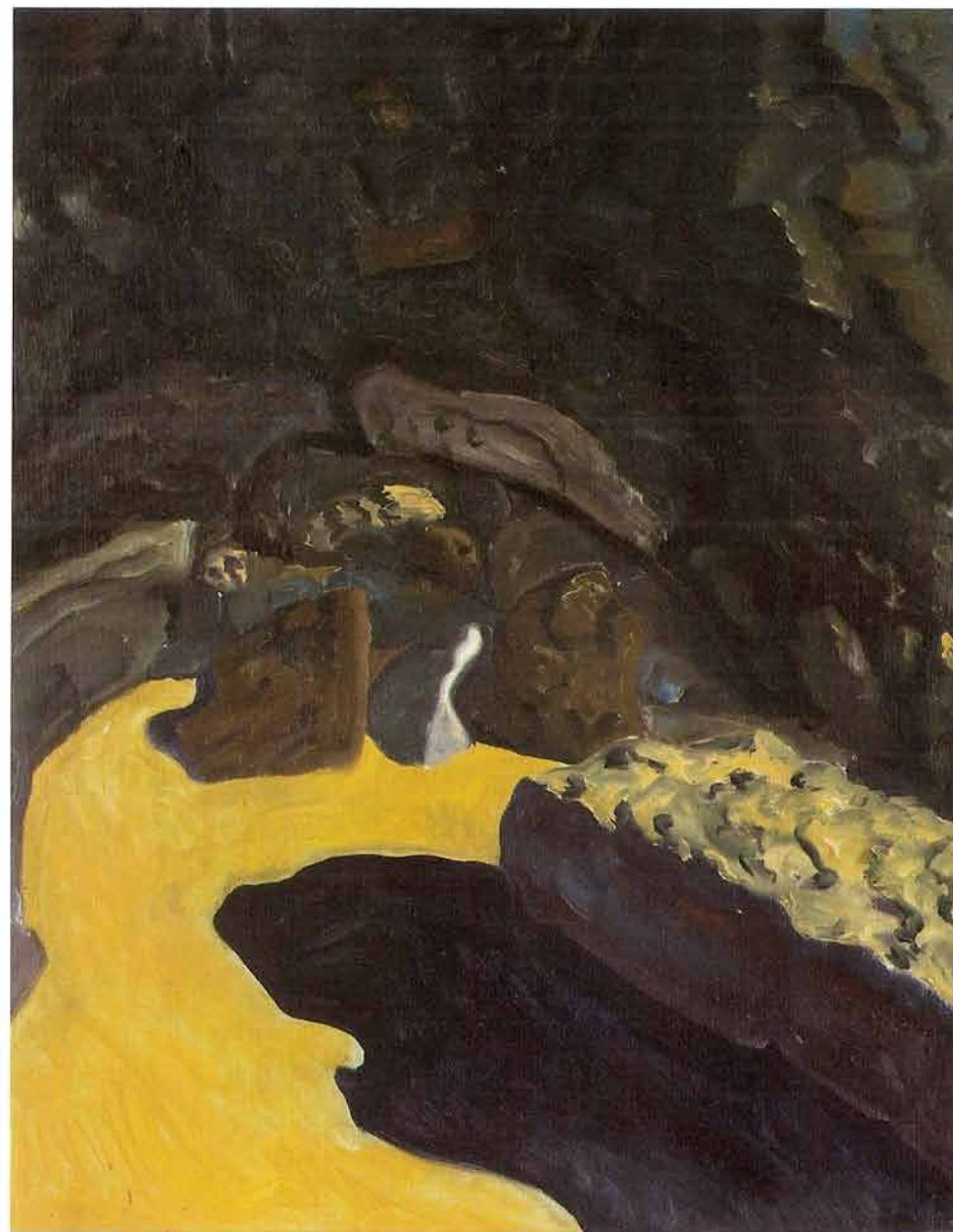
sur toile, 190 x 130 cm, 2011

Obscurité éblouissement 16,

photographie, 27 x 27 cm, 2011

OBSCURITÉ ÉBLOUISSEMENT

Guy de Malherbe



Matrice, 45,5 x 34,6 cm, huile sur bois, 2009

PAGE PRÉCÉDENTE :
Obscurité éblouissement 17,
 photographie, 30 x 40 cm, 2011

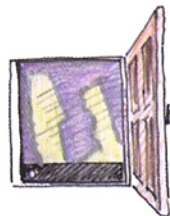
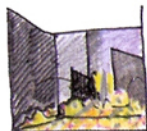
Conditions d'une apparition

On le savait peintre, voici qu'on le découvre photographe, et qu'on le retrouve aussi, comme au château du Lude, en 2009, créateur d'installations. Cet élargissement progressif du domaine de la pratique de Guy de Malherbe, de même qu'il nous confirme que cet artiste ne conçoit son chemin que sur le mode, critique, de l'approfondissement et du déplacement, nous informe, par les relations qu'il tisse entre ces différentes manières de faire, sur ce qui constitue, au-delà des variantes, le cœur même de l'art de cet homme-là.

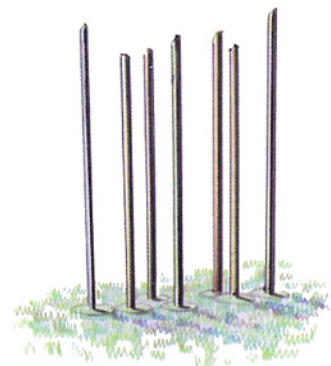
Manifestement, comme en atteste la façon même dont Malherbe a conçu la présentation de ses œuvres, dans la Tour Philippe-Le-Bel comme dans la Chartreuse, il n'y a pas là un désir de s'écarter de ce qui, jusqu'à présent, a été fait, mais, au contraire, une manière de construire, par de nouvelles pratiques qui viennent, comme par augmentation, accompagner les tableaux, une sorte de géographie de la création au sein de laquelle la peinture est le centre, tandis que photographies et installations, tels des satellites, occupent la périphérie. Rapport de dépendance, donc, ou marge et centre s'informent l'une l'autre, nous montrant, par leurs relations même, l'essentiel qui les unit.

...

Car, à contempler tout cela, on ne peut que se rendre à l'évidence que c'est en peintre que Malherbe regarde le monde. En peintre qui a vu la Chartreuse comme « un jeu constant de l'ombre et de la lumière dans l'architecture », autrement dit comme un double rapport : de l'obscur et du clair entre eux, mais aussi de l'obscur et du clair avec le lieu. De fait, si l'exposition d'aujourd'hui nous apprend quelque chose, c'est bien sûr cette question du lieu, qui s'impose comme l'un des fondements de la démarche de l'artiste. Un lieu qui traverse la quasi totalité de la production picturale des dernières années, et que Malherbe rejoue, sous de nouvelles espèces, dans la Chartreuse. Comment ne pas être frappé par l'étrange similitude entre les paysages de pied de falaise, telles des encoignures sans ciel, et ces passe-plats que l'artiste a décidé d'investir pour y installer de la lumière au plus profond de l'ombre ? Comment ne pas se dire qu'à Villeneuve lez Avignon Malherbe a retrouvé son lieu : cet abri qui est pour lui l'endroit même de sa peinture, l'endroit où, à l'abri, la peinture devient possible ? Les passe-plats, à la fois espace et symbole, sont une parfaite image de ce avec quoi Malherbe peint : lieux de passage étroits et sombres, mais traversés par un aliment nécessaire à la vie.



*Carnet de dessin
(détail), 2011*



*Carnet de dessin
(détail), 2011*

Si le peintre a retrouvé ici son lieu, on peut dire, surtout, qu'il a trouvé sa métaphore : obscurité/éblouissement. Celle qui concentre en une opposition féconde les principes de sa création. Et, surtout, celle qui dit l'union du spirituel et du matériel. Car si, au sein d'une Chartreuse, l'expérience conjointe de l'obscur et de ce qui éblouit agit comme une révélation, la tension du plus sombre et de ce qui aveugle est tout autant, à en juger par les paysages minéraux nés des falaises normandes, la matière même de sa palette. À réunir ainsi photos prises dans la Chartreuse et tableaux issus de l'expérience de ce lieu entre falaise et plage, on comprend que, chez Guy de Malherbe, la rencontre des extrêmes est la condition de l'apparition de l'image. Et que le rôle de l'artiste est, dès lors, d'organiser, en composant, l'équilibre de forces qui, loin de s'annuler, s'aiguisent dans la rencontre. Pas étonnant que pour parvenir à cela, le peintre ait besoin de se trouver un abri. Une sorte d'atelier nocturne : afin que puisse surgir l'image, telle une épiphanie, sur fond de clair-obscur.

PIERRE WAT,
historien de l'art et critique

PAGES SUIVANTES :
Sans titre, huile sur toile,
97 x 162 cm, 2011